



A retenir

ERINOSE

Soyez vigilants, la période de froid a favorisé le développement des symptômes d'érinose dans toutes les situations.

MILDIU

Les conditions propices aux contaminations épidémiologiques ne sont pas encore toutes réunies.

EXCORIOSE

Surveillez la reprise de la végétation suite au gel

MÉTÉO

Prévisions du 21 au 27 avril 2021

| | Mer 21 | Jeu 22 | Ven 23 | Sam 24 | Dim 25 | Lun 26 | Mar 27 |
|--------------|---|---|---|--|---|---|---|
| Températures | 5 22 | 5 24 | 6 25 | 7 24 | 9 21 | 9 20 | 7 19 |
| Tendances |  |  |  |  |  |  |  |

GEL DE PRINTEMPS

Au cours de ces 15 derniers jours plusieurs nuits de gel se sont succédées.

Différents moyens de luttres contre le gel ont été mis en œuvre avec des résultats hétérogènes.



PHÉNOLOGIE

| Stades Baggioolini (0 à 50) | 09 | 12 | 15 |
|-----------------------------|-------------------------|---|-----------------------------------|
| Stades BBCH | 12-13 | 53 | 55 |
| Descriptif des stades | 2 ou 3 feuilles étalées | 5/6 feuilles étalées, inflorescences visibles | Boutons floraux encore agglomérés |
| Précoces * | | | |
| Tardives ** | | | |

* Variétés à débourrement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débourrement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA.

Suite aux effets du froid et du gel, les stades sont très hétérogènes.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

ERINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

Des nombreux symptômes ont été observés sur tous types de parcelles.

Évaluation du risque : Le parasite est présent dans de nombreuses parcelles et ces derniers épisodes de froid sont propices à l'extériorisation des symptômes. Les dégâts provoqués par l'érinose peuvent réduire fortement la photosynthèse. La surveillance doit être accrue.



Biologie et description des symptômes :

Erinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



Erinose : Symptômes sur jeunes feuilles
Photo Syndicat AOP Chasselas

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation dans les parcelles

Début des captures cette semaine.

Evaluation de risque : La première génération n'engendre pas de dégâts sur notre zone.

Techniques alternatives : Il est temps de placer la confusion sexuelle.

ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter.

A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.

• Situation dans les parcelles

Pas de dégâts observés pour le moment.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations ainsi que les parcelles âgées avec un débourrement lent qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Soyez vigilant et observez régulièrement vos parcelles.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré - Source Ephytia (D. Blancard INRA)

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (*suivi laboratoire IFV*)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions extérieures. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

A ce jour, en étuve et conditions humides, seul 1 lot (81) sur 5 a montré des macroconidies (3 macroconidies) après 24h mais pour la très grande majorité des lots, les macroconidies sont observées après 72h (lots 81, 46, 12).

• Modélisation (*Potentiel Système IFV*)

- ✓ **Situation au 19 avril :** Sur le secteur de Cazes-Mondenard, la maturité des premiers œufs est modélisée depuis le 18 avril alors que sur le secteur de Moissac elle est modélisée depuis le 11 avril. Aucune pluie n'étant survenue depuis la maturité des premiers œufs, aucune contamination pré-épidémique ne peut être modélisée.

La pression exercée par le mildiou est, à ce jour à un niveau faible à la faveur des conditions sèches.

- ✓ **Simulation du 19 avril au 2 mai :** La pression exercée par le mildiou va poursuivre sa baisse et rester à un niveau faible sur l'ensemble des secteurs. Sur toute la zone, il faudrait 20 à 30 mm (cumulés ou en une fois) pour déclencher les contaminations pré-épidémiques.

Sur le secteur de Moissac, la maturité de la masse des œufs est modélisée autour du 21 avril et autour du 28 avril sur le secteur de Cazes Mondenard.

Évaluation du risque : Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire que si :

- la végétation est réceptive,
- les œufs de mildiou sont mûrs (pas encore à ce jour)
- et que les conditions climatiques soient propices à son développement (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)

A ce jour, le risque faible et toutes les conditions nécessaires ne sont pas encore réunies.

Soyez vigilants sur parcelles irriguées sur frondaison avec plus de 20mm, c'est un facteur de risque supplémentaire à prendre en compte.

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 3 à 4 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.

Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés). Sur ces parcelles, le risque est actuellement nul.

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps : hausse des températures (supérieures à 9°C) et de l'hygrométrie, son activité reprend. Les contaminations peuvent être précoces et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation. L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

Sur les parcelles fortement atteintes en 2020, la présence de grappes momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations.

Évaluation du risque : La virulence du Black-rot ne doit pas être sous-estimée. Il s'installe sur un certain nombre de parcelles dites à historique, et profite de la présence d'un inoculum significatif pour générer des contaminations précoces les années suivantes.

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade BBCH 09 (pointe verte) au stade 12/13 (2/3 premières feuilles étalées). La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.

• Situation dans les parcelles

Pas de symptôme observé actuellement.

Évaluation du risque : Le stade est dépassé. Mais après le gel, les départs de nouveaux bourgeons peuvent être à nouveau sensibles.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, peu après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entrenœuds.



Excoriose : Chancres d'excoriose sur bois d'1 an

Photo CA 81

Prochain BSV le 27 avril

Liens vers des documents disponibles au téléchargement :

- [Note technique commune « Gestion de la résistance 2021 - Maladies de la vigne »](#)
- [Liste des produits de biocontrôle](#)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.